



L'ENDURCISSEMENT

ET

LA RUINE DES PROFANES.

SERMON IX.

Sur ces paroles d'Esaye,

Chapitre I. v. 5. 6. & 7.

A quel propos seriez-vous encore battus? Vous ajouterez la revolte. Toute la tête est en douleur, & tout le cœur est amatti.

Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en lui; mais blessure, meurtrissure, & playe pourrie, qui n'ont point été nettoyées, ni bandées, & dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile.

Vôtre Pays n'est que desolation, & vos Villes sont en feu: Les Etrangers devorent votre Terre en votre presen-

C 4 ce,

ce, & cette desolation est comme un renversement fait par des Etrangers.

MES FRERES BIEN-AIMEZ FN J. C. N. S.



OR s que Job étoit accablé de douleur, & qu'il ne pouvoit pas comprendre la Sageſſe de la conduite de Dieu dans la rude épreuve, par laquelle il le faisoit paſſer, Elihu lui remontra que lors que Dieu afflige les hommes, son deſſein eſt de les humilier, de les ramener de leur égarement, & de les empêcher de périr. Il lui dit que quelquefois l'homme eſt châtié par de grandes douleurs ſur ſon lit; que tous ſes os en ſont comme brifez; qu'il eſt tellement accablé de maux, qu'il a de l'horreur pour les viandes les plus exquiſes; que ſa chair eſt toute conſumée; & qu'il eſt ſur le bord de la foſſe: mais que ſi en cét état il retourne à Dieu, il le fléchira par ſes prières; de forte que Dieu lui fera de nouveau voir ſa face; qu'il le remplira de joye; & qu'alors cét homme donnera gloire à Dieu, & confeſſera devant les autres hommes, que c'étoit à cauſe de ſes péchez

chez

Et la ruine des profanes. 41

chez que Dieu l'avoit affligé, mais
qu'il a eu pitié de lui. Sermon IX

Elihu ajoute que le Dieu Fort fait toutes ces choses deux & trois fois, pour retirer l'homme de la fosse, & pour l'éclairer de la lumière des vivans; c'est-à-dire, que si l'homme que Dieu a ainsi châtié, retombe dans les péchez qui avoient allumé sa colère contre lui, Dieu le châtie de nouveau; qu'il le fait deux & trois fois; mais qu'enfin si cet homme persévère dans son péché, il acheve de le détruire. C'est ce que ce Saint Hom- représente à Job dans le XXXIII. Chap. du Livre de sa Patience. Il lui met encore la même chose devant les yeux dans le Chap. XXXVI. où il lui dit que lors que les hommes sont liez de chaines, & enlevez dans les cordes de l'affliction, Dieu leur déclare ce qu'ils ont fait; qu'il leur fait comprendre que leurs péchez ont gagné le dessus; qu'alors il leur ouvre l'oreille pour les rendre sages, & leur dit qu'ils se détournent de leur iniquité; que s'ils l'écoutent & le servent, ils acheveront leurs jours dans la prospérité, & leurs ans dans le plaisir; mais que s'ils n'écoutent, ils passeront

C 5

par

par l'épée, & qu'ils expireront pour n'avoir pas été sages.

C'est-là, mes chers Frères, ce que le Prophète Esaye représentoit aussi au Peuple de Juda & de Jérusalem, qui s'étoit extrêmement corrompu. Dieu l'avoit souvent châtié; mais il étoit toujours retourné à son premier train. C'est pourquoi le Prophète lui fait entendre que puisque les châtimens de Dieu lui étoient inutiles, il ne restoit si ce n'est que Dieu achevât de le détruire. *A quel propos, lui dit-il dans nôtre Texte, seriez-vous encore battus? vous ajouterez la revolte. Toute la tête est en douleur, & tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entirer en lui; mais blessure, meurtrissure, & playe pourrie, qui n'ont point été nettoyyées, ni bandées, & dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile. Vôtre Pays n'est que desolation, & vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent vôtre Terre en vôtre presence, & cette desolation est comme un renversement fait par des Etrangers.*

Ce Saint Prophète considérant la corruption de ce misérable Peuple, sa rebellion & son endurcissement, notwithstanding

nobstant toutes les graces dont Dieu l'avoit comblé, & toutes les merveilles qu'il avoit fait en sa faveur pour le délivrer de la main de ses ennemis; ne peut s'empêcher de faire paroître une sainte indignation, à cause de son ingratitude, de son impénitence, & de sa perversité. Vous Cieux, dit-il, écoutez; & toi Terre, prête l'oreille: car l'Eternel a parlé, disant, j'ai nourri des enfans, & je les ai élevez; mais ils se sont rebellez contre moi. Le bœuf connoit son Possesseur, & l'asne la crèche de son Maître: mais Israel n'a point de connoissance, & mon Peuple n'a point d'intelligence. Ha! Nation péchéresse, Peuple chargé d'iniquité, race de gens malins, enfans qui ne font que se dépraver! Ils ont abandonné l'Eternel; ils ont irrité par mépris le Saint d'Israel; ils se sont reculez en arrière. Après quoi dans nôtre Texte il continuë en ces termes: *A quel propos seriez-vous encore battus? vous ajouterez la revolte. Toute la tête est en douleur, Et tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en lui; mais blessure, meurtrissure, Et playe pourrie, qui n'ont point été nettoyées, ni bandées, Et dont aucune n'a été adoucie*

adoucie

adoucie avec de l'huile. Votre Pays n'est que desolation, & vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent votre Terre en votre presence, & cette desolation est comme un renversement fait par des Etrangers.

Ces paroles, mes chers Frères, conviennent manifestement au déplorable état où nous sommes maintenant réduits à cause de nos péchez. C'est pourquoi il faut que nous les méditations avec soin. Pour cet effet, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. quels sont les terribles maux, dont Dieu avoit accablé son Peuple, & qui sont exprimez en ces termes: *Toute la tête est en douleur, & tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en lui; mais blessure, meurtrissure, & playe pourrie, qui n'ont point été nettoyyées, ni bandées, & dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile. Votre Pays n'est que desolation, & vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent votre Terre en votre presence, & cette desolation est comme un renversement fait par des Etrangers.* II. Nous verrons l'endur-

cisse-

Et la ruine des profanes. 45

cissement de ce misérable Peuple, qui ne profitoit pas de ces terribles châtimens de Dieu. *A quel propos, lui dit le Prophète, seriez-vous encore battus? Vous ajouterez la revolte.* Et en même temps nous verrons ce que ce Peuple impénitent pouvoit attendre dans ce mal-heureux état.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous fassions de serieuses réflexions sur toutes ces choses, afin que voyans le grand danger où nous nous trouvons à cause de nos péchez, nous nous convertissions avec le sac & la cendre; & que par ce moyen nous defarmions le bras de Dieu, qui est maintenant armé de foudres, pour exterminer tous les pécheurs rebelles & impénitens.

I.

Toute la tête est en douleur, dit le Prophète, Et tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en lui; mais blessure, meurtrissure, Et playe pourrie, qui n'ont point été nettoyyées, ni bandées, Et dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile. Dans ces paroles le Saint Esprit nous représente le

Sermon IX

le Peuple de Juda, comme un homme que ses ennemis auroient tout couvert de playes, & qui en cet état auroit été abandonné, fans qu'on eût pris aucun soin de le penser; de forte que toutes les playes se feroient pourries, & feroient horreur.

Le péché, mes chers Frères, est le plus grand ennemi que nous ayons. Tous nos désirs injustes & déréglés font autant de dards enflammés que le Malin Esprit jette contre nos âmes pour les tuer. Tous les péchez donc que nous commettons par ces désirs iniques, impurs & profanes, font autant de blessures que le Démon leur fait: & si nous ne nous repentons de tous ces péchez, & que nous ne renonçons à tous ces mauvais désirs, ce sont des playes, qui ne sont point nettoyyées, qui ne sont point bandées, qui ne sont point adoucies avec de l'huile qui se pourrissent, & qui ne peuvent que nous faire mourir.

Le Peuple de Juda s'étoit corrompu dans la prospérité. Le Monde étoit devenu son idole; il s'étoit plongé dans toutes sortes de vices & de déréglemens; il avoit même imité l'idolatrie des Gentils: de forte qu'il étoit tout couvert de playes, de meurtrifures

fures

fures , & de blessures spirituelles. Sermon IX
Dieu avoit souvent voulu y apporter du remede. Il avoit envoyé vers ce Peuple ses Prophètes, qui , comme des Medecins spirituels, avoient souvent voulu lui nettoyer ses playes, les bander , & les adoucir avec l'huile mystique de la grace & de la Miséricorde de Dieu. Mais ces misérables pécheurs avoient toujours refusé leur guerison ; & par ce moyen ils étoient devenus puans & abominables devant Dieu.

Ce fut pour cela que Dieu les accabla de ses jugemens. Ils étoient couverts de playes spirituelles , & Dieu fit venir sur eux toutes les playes de sa vengeance. Tous les jours il les livroit à leurs ennemis, qui les opprimoient cruellement. Tous les jours les Assyriens, les Philistins, les Arabes, les Iduméens, & leurs autres ennemis pilloient & saccoageoient leurs Villes ; ils désoloient leur Pais ; ils dévoroient leurs provisions ; & ils les exterminoient eux-mêmes les uns après les autres. *Vôtre Pais, leur dit le Prophète, n'est que desolation, Et vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent votre Terre en votre presence, Et cette desolation est comme un ren-*
ver-

versement fait par des Etrangers. Pour nous donner même une plus funeste idée des terribles fleaux, dont Dieu avoit puni les péchez de ce misérable Peuple, le Prophète parle dans la suite en ces termes : *Si l'Eternel des Armées ne nous eût laissé des gens de reste, comme un bien peu, nous eussions été comme Sodome, & nous eussions été semblables à Gomorrhe.*

Lors que le Prophète parloit de la sorte, il pouvoit aussi avoir en vuë la destruction du Royaume d'Israel, que le Peuple de Juda vit de ses propres yeux avant qu'il fût lui-même détruit. Ce fut-là un éfroyable jugement de Dieu, qui devoit faire trembler ce Peuple infidèle & profane. Car après que les dix Tribus, qui composoient le Royaume d'Israel, eurent comblé la mesure de leurs péchez, Dieu envoya contr'elles les Assyriens, qui firent périr ou par l'épée, ou par la famine, une infinité de ces pécheurs impénitens, & qui disperferent le reste par toute la Terre.

Ce fut alors qu'on vit l'accomplissement de ce que Dieu leur avoit prédit par la bouche de Moysé dans le XXVIII. Chap. du Deutéronome, où il leur avoit dit, que s'ils obéissoient
à ses

à ses Loix, il les combleroit de toutes ses bénédictions, mais que s'ils oublioient ses bienfaits, & qu'ils violassent ses Commandemens, il les accableroit de tous ses fleaux. Voici une partie de ceux qu'il leur avoit prédits. L'Eternel, avoit-il dit à tout ce Peuple, fera que tu seras battu devant tes ennemis. Tu sortiras contr'eux par un chemin, & par sept chemins tu t'enfuiras de devant eux: & tu seras agité par tous les Royaumes de la Terre. Ta charongne servira de viande à tous les oiseaux des Cieux, & à toutes les bêtes de la Terre; & il n'y aura personne qui les éfarouche. Tu n'emmeneras point tes entreprises à un heureux succès. Tu ne feras que souffrir des torts & des pilleries; & il n'y aura personne qui te délivre. Tu bâtiras des maisons, mais tu n'y habiteras point: tu planteras des vignes, mais tu n'en cueilliras pas le fruit pour toi. Ton bœuf sera tué devant tes yeux, mais tu n'en mangeras point. Ton asne te sera ravi, & il ne te sera point rendu. Tes brébis seront livrées à tes ennemis, & tu n'auras personne qui les leur ôte. Tes Fils & tes Filles seront livrez à un autre Peuple; tes yeux le verront, & se consumeront

tout le jour regardant vers eux : & tu n'auras aucun pouvoir en ta main pour les délivrer. L'étranger qui est au milieu de toi, s'élèvera bien haut au dessus de toi, & tu descendras bien bas. Toutes ces malédictions viendront sur toi, & te poursuivront, & t'atteindront jusques à ce que tu sois exterminé; parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Eternel ton Dieu, pour garder ses commandemens & ses Statuts, qu'il t'a commandez. Tu mangeras le fruit de ton ventre, la chair de tes Fils & de tes Filles. L'Eternel te donnera un cœur tremblant, & défaillance d'yeux, & détresse d'ame. Ta vie sera pendante devant toi; & tu seras dans l'éfroi nuit & jour. Le matin tu diras; Qui me fera voir le soir? Et le soir tu diras; Qui me fera voir le matin? à cause de l'éfroi de ton cœur, dont tu seras éfrayé, & à cause de ce que tu verras de tes yeux.

Ce sont-là, mes chers Frères, les terribles playes, dont Dieu avoit commencé de fraper les Enfans d'Israel, à cause de leurs péchez. Ils étoient battus par leurs ennemis, ils étoient déjà dispersez par toute la Terre. Leurs cadavres servoient de pâture aux oiseaux des cieux, & aux bêtes des champs.

champs.

champs. Leurs entreprises n'avoient point d'heureux succès. Ils étoient opprimez & pilléz par leurs ennemis; & personne ne les délivroit. Ils bâtissoient des maisons, mais ils n'y habitoient point. Ils plantoient des vignes; mais ils n'en mangeoient pas les fruits. Leur bétail leur étoit ravi; leur Fils & leurs Filles leur étoient enlevez; & ils n'avoient aucune force pour les recouvrer. Leurs Serviteurs devenoient leurs Maîtres & leurs oppresseurs. La misère & la famine où ils furent même réduits dans la Ville de Samarie, les força de manger leurs propres enfans. Ils vivoient dans le trouble & dans les alarmes, & ils avoient incessamment la mort devant les yeux. *Toute la tête est en douleur, dit maintenant le Prophète, Et tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en lui; mais blessure, meurtrissure, Et playe pourrie, qui n'ont point été nettoyées, ni bandées, Et dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile. Votre Pais n'est que desolation, Et vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent votre Terre en votre presence, Et cette desolation est comme un renversement fait par des Etrangers.*

Cependant ce misérable Peuple persévéroit toujours dans ses péchez: de sorte que les châtimens de Dieu lui étoient désormais inutiles. *A quel propos*, lui dit le Prophète, *seriez-vous encore battus? Vous ajouterez la revolte.* Votre mal, leur veut-il dire, est maintenant sans remede. Votre perte entiere est infallible & prochaine. Dieu vous a châtiés, pour vous ramener de votre égarement; mais vous vous êtes endurcis de plus en plus. *Eternel*, dit le Prophète Jérémie dans le V. Chap. de ses Révélations, *tu les as frapés, & ils n'en ont point senti de douleur. Tu les as consumés, & ils ont refusé de recevoir instruction, j'ai depeuplé & fait perir mon Peuple*, dit ce Grand Dieu dans le XV. Chap. des mêmes Révélations; *& ils ne se sont point détournés de leur voye.* C'est pourquoi Dieu proteste qu'il achevera de les détruire.

Ils s'approchoient de Dieu de leurs levres, mais leur cœur en étoit fort éloigné. Ils se trouvoient dans les Saintes Assemblées, | ils rendoient en quelque manière à Dieu le Service qu'il avoit

avoit

avoit prescrit dans sa Loi. Mais par- Sermon IX

ce qu'ils étoient impurs, injustes & profanes, le Service qu'ils lui rendoient, lui étoit en abomination. Dieu a dit au

méchant, est-il dit dans le Pseaume L.

Qu'as-tu que faire de reciter mes Statuts, Et de prendre mon Alliance dans ta bouche; puisque tu as de la haine pour la correction, Et que tu as jetté

mes paroles derriere-toi? Si tu vois un larron, tu cours avec lui, Et ta por-

tion est avec les adulteres. Tu lâches ta bouche au mal, Et par ta langue tu

complots la fraude. Tu t'assieds, Et tu parles contre ton Frere, Et tu mets

du blâme sur le Fils de ta Mere. Tu as fait ces choses-là, Et je m'en suis tu;

Et tu as crû qu'assurement j'étois com-

me toi; je t'en reprendrai, Et je dé-

duirai le tout par ordre en ta presence.

Ecoutez maintenant ceci, ajoute-t-il, vous qui oubliez Dieu; de peur que je ne vous ravisse, Et qu'il n'y ait per-

sonne qui vous delivre.

Qu'ai-je à faire de la multitude de vos Sacrifices? disoit encore l'Eternel

à ce Peuple corrompu, comme nous le voyons dans le I. Chap. d'Esaië.

Mon ame a de l'aversion pour vos nouvelles Lunes, & pour vos Fêtes so-

lennelles: Elles me sont fâcheuses;

je suis las de les supporter. C'est pour-
 quoi quand vous étendrez vos mains,
 je cacherai mes yeux arriere de vous;
 même quand vous multiplierez vos
 prières, je ne les exaucerai point.
 Vos mains sont pleines de sang. La-
 vez-vous, nétoyez-vous, ôtez de de-
 vant mes yeux la malice de vos actions;
 cessez de faire le mal, apprenez à faire
 le bien; recherchez la droiture, re-
 dressez celui qui est foulé, faites droit
 à l'orphelin, débattéz la cause de la
 veuve. Venez maintenant, dit l'Eter-
 nel, & débattons nos droits: quand
 vos péchez feroient comme le cramoisi,
 ils seront blanchis comme la neige; &
 quand ils feroient rouges comme le
 verimllon, ils deviendront blancs
 comme la laine.

Par-là Dieu vouloit leur faire en-
 tendre que pendant qu'ils persévère-
 roient dans leurs péchez, tout le Ser-
 vice qu'ils pourroient lui rendre, se-
 roit inutile, & n'empêcheroit pas qu'il
 n'achevât de les faire périr; que le
 vrai moyen d'appaiser sa colére, d'ob-
 tenir le pardon de tant de péchez qu'ils
 avoient commis contre sa Souveraine
 Majesté, & d'être délivrez de tant
 d'ennemis qui les opprimoient, c'étoit
 de se corriger de leurs défauts, de re-
 con-

con-

noncer à leurs vices, à leurs injustices, & à leurs impiétez: & d'obéir désormais aux commandemens de Dieu. Si vous obéissez volontairement, ajoutez ce Grand Dieu, vous mangerez le plus beau & le meilleur du Pais: mais si vous refusez, & que vous soyez rebelles, vous serez consumez par l'épée.

Cependant ils étoient toujours les mêmes: & quoi qu'ils persévérassent toujours dans leurs péchez, ils ne faisoient pas de se flater. Ils s'imaginoient qu'ils n'étoient pas si méchans, que Dieu eût sujet de les détruire. *Ils me cherchent chaque jour, disoit l'Eternel dans le LVIII. Chap. d'Esaië, Et ils prennent plaisir à savoir mes voyes, comme une Nation qui auroit suivi la justice, Et qui n'auroit pas laissé le jugement de Dieu. Ils s'informent de moi des jugemens de justice; Et ils prennent plaisir à approcher de Dieu.* Ils écoutoient sa parole avec plaisir, mais ils ne la mettoient pas en effet. Ils étoient assidus à la prière; mais ils étoient toujours méchans, & ils se souilloient toujours dans l'idolatrie; car ils vouloient servir Dieu dans les images, comme les Gentils, ce qui étoit une idolatrie abominable,

comme nous l'avons déjà montré dans un autre Sermon.

Ils jeûnoient même de tems en tems, & ils trouvoient étrange que leurs jeûnes ne fussent pas agréables à l'Eternel. Pourquoi avons-nous jeûné & tu n'y as point eu d'égard? lui disoient-ils, comme nous le voyons, dans le même Chap. 58. d'Esaië. Pourquoi avons-nous affligé nos ames, & tu ne t'en es point soucié? Voici, leur disoit ce Grand Dieu, au jour de votre jeûne vous trouvez votre volonté, & vous exigez tout ce dont vous tourmentez les autres: c'est-à-dire, vous ne jeûnez pas dans le sentiment de votre misère, & à cause des péchez que vous avez commis contre moi: mais vous jeûnez pour obtenir les choses qui peuvent satisfaire vos desirs injustes & criminels. Voici; ajoûtoit-il, vous jeûnez pour les procès, pour les querelles, & pour fraper du point injustement. Vous ne jeûnez pas comme ce jour-là le requeroit, afin que votre voix fût exaucée d'enhaut. Est-ce là le jeûne que j'ai choisi, que l'homme afflige son ame durant un jour? Est-ce en courbant la tête comme le jonc, & en étendant le sac & la cendre? Appelleras-tu cela jeûne, & jour agré-

agré-

agréable à l'Eternel ? N'est-ce pas plutôt ici le jeûne que j'ai choisi, que tu dénoies les liens de l'iniquité, & que tu délies les cordages du joug; que tu laisses aller en liberté ceux qui sont foulez; & que tu rompes toute sorte de joug, c'est-à-dire, que tu n'opprimes personne, que tu ne fasses tort à personne, que tu secouies le joug du péché? N'est-ce pas que tu rompes de ton pain à celui qui a faim, que tu fasses venir dans ta maison les affligés qui sont dans la misère; que quand tu vois celui qui est nud, tu le couvres; & que tu ne te caches point derrière de ta chair? Alors, disoit l'Eternel, ta lumière s'éclora comme l'aube du jour, & ta guérison germéra incontinent: ta justice ira devant toi, & la gloire de l'Eternel sera ton arrière-garde.

Voilà, mes chers Frères, quelles étoient les choses que Dieu faisoit représenter à ce misérable Peuple, pour le ramener dans ses saintes voyes. Mais ce Peuple rejettoit toujours la voix de son Dieu. C'est pourquoi Dieu fit enfin venir contre lui les Babyloniens, qui saccagerent & brûlerent Jerusalem, qui brûlerent aussi le Temple, qui firent périr ou par des maladies, ou par

la famine, ou par l'épée, tout ce qui restoit de cette Nation impénitente, à la reserve de quatre mille six cens Personnes, qui furent menées à Babylone en captivité, de quelques autres de la lie du Peuple, qui furent laissez en Judée pour vigneronns & pour laboureurs, & de quelques autres qui s'enfuirent en Egypte, où Dieu les fit presque tous périr.

Ce fut là l'accomplissement de ce que Dieu leur avoit prédit par la bouche du Prophète Jérémie dans le XVI. Chap. de ses Révelations: Ils mourront, avoit-il dit, de maladies langoureuses: ils ne feront point pleurez, ils ne feront point ensevelis; mais ils seront sur le dessus de la Terre comme du fumier. Ils seront consumez par l'épée & par la famine, & leurs charongnes serviront de viande aux oiseaux des cieux & aux bêtes des champs, comme nous avons vû que Moysé le leur avoit aussi prédit.

Dieu avoit ordonné dans sa Loi, que lors que la lépre paroistroit sur les murailles d'une maison, le Souverain Sacrificateur feroit racher l'endroit où elle se feroit attachée; qu'il en feroit arracher les pierres; qu'il y en feroit mettre de nouvelles; qu'il les feroit en-

en-

enduire de nouveau mortier ; mais que si après cela la lépre paroïssoit de nouveau dans cette maison, il la feroit entièrement démolir. Cela signifioit, mes chers Frères, que comme chaque Eglise où Dieu est servi, est la maison de Dieu ; lors qu'une Eglise viendroit à se corrompre, & à se fouïller dans les impuretez du Siécle, Dieu la châtieroit sévèrement pour la corriger ; mais que si elle ne profitoit pas de ses châtimens, ou qu'elle vint de nouveau à se corrompre ; il la feroit entièrement détruire.

Qu'y avoit-il plus à faire à ma Vigne que je ne lui aye fait ? dit ce Grand Dieu dans le Chap. 5. d'Esaye. Pourquoi ai-je attendu qu'elle produisit des raisins, & elle a produit des grappes sauvages ? Maintenant donc que je vous fasse entendre, je vous prie, ce que je m'en vais faire à ma Vigne : j'ôterai sa cloture, & elle sera brou-tée ; je mettrai en pièces sa cloison, & elle sera foulée. Je la reduirai en désert, de sorte qu'elle ne sera plus taillée ni fossoyé ; les ronces & les épines y monteront ; & je commanderai aux nuës, qu'elles ne fassent plus tomber la pluye sur elle : c'est-à-dire, parce que mon Eglise s'est corrom-

rom-

rompue, & qu'elle n'a pas profité de mes châtimens, je lui ôterai ma protection; je l'abandonnerai à la merci de ses ennemis; je la priverai de ses Pasteurs, qui prenoient soin de l'instruire & de la reprendre; & je ne ferai plus descendre sur elle les Graces Célestes. La Terre qui boit souvent la pluye qui vient sur elle, dit le Saint Esprit dans le 6. Chap. aux Hébreux; & qui produit de l'herbage propre à ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu: mais celle qui produit des épines & des chardons, est rejetée, & proche de la malédiction; de laquelle la fin tend à être brulée. *A quel propos, dit maintenant le Prophète, seriez-vous encore battus? vous ajouterez la revolte. Toute la tête est en douleur, & tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pied, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en lui; mais blessure, meurtrissure, & playe pourrie, qui n'ont point été nettoyyées, ni bandées, & dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile. Votre Pays n'est que desolation, & vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent votre Terre en votre presence, & cette desolation est comme*

Et la ruine des profanes. 61

un renversement fait par des Etrangers. Sermon IX

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Lors que nous considérons les grandes Graces, que les Eglises de France avoient receu de la bonté de Dieu, & que d'un autre côté nous faisons réflexion sur l'horrible corruption où elles sont tombées, sur leur impiété, & sur leur endurcissement; nous ne sommes pas surpris que Dieu les ait accablées des fleaux de sa colére, comme il en accabla autrefois les Eglises d'Israel & de Juda, dont elles ont imité l'ingratitude, la perversité & l'impénitence.

Dieu nous avoit honorez de la connoissance de sa vérité, pendant qu'il avoit laissé dans les ténébres, un grand nombre d'autres Peuples, qui n'étoient pas plus méchans que nous, à nous considérer tous tels, que nous étions naturellement. Il nous avoit receus dans son Alliance & dans la Communion de son Fils, qui avoit souffert pour nous une mort cruelle & maudite. Il nous avoit adoptez pour ses Enfans, afin que nous fussions un jour
les

les héritiers de son Royaume Céleste. Il nous avoit donné l'Esprit de son Fils, qui nous faisoit crier, Abba, Père. Tous les jours il nous faisoit prêcher sa Parole: cette manne Céleste tomboit tous les jours aux portes de nos pavillons. Il nous recevoit aussi de tems en tems à sa Sainte Table, pour nous y repaitre du Pain de vie, & pour nous y donner les Sceaux de nôtre Salut, & les gages de son amour.

Il nous couvroit cependant de sa nuée: il nous protégeoit contre nos ennemis, qui cherchoient sans cesse les moyens de nous détruire. Il avoit fait en sorte qu'ils nous avoient accordé des Edits & Traitez de Pacification, à la faveur desquels nous avons jouï d'un long repos & d'une grande prospérité.

Dieu ne nous avoit accordé toutes ces graces, qu'afin d'être glorifié par nous. Car ce Grand Dieu ne fait rien que pour sa gloire. S'il nous a créés, s'il nous a rachetés, s'il nous conserve, s'il nous comble de ses bénédictions spirituelles & temporelles; c'est afin que nous lui obéissions, que nous le servions, & que nous le glorifions, que nous fassions luire nôtre lu-

lumière devant les hommes, & que les hommes voyans nos bonnes œuvres, lui donnent gloire comme nous.

Cependant & nous & nos Pères, avons été ingrats, méchans & rebelles contre ce bon Dieu. Au lieu de le glorifier par nos bonnes œuvres, nous l'avons des honoré par nos dérèglemens. Nous avons été cause que son Saint Nom a été blasphémé par nos ennemis, qui n'ont pû comprendre qu'un Peuple si impur si injuste, & si profane fût le Peuple de Dieu.

La plûpart de ceux qui faisoient profession de la Vérité, ne vivoient pas comme des Chrétiens, mais comme des Payens, qui n'avoient ni crainte ni connoissance de Dieu. Son amour & le désir de la gloire & de la félicitié Céleste, étoient les choses qui avoient le moins de part dans leur cœur. Toutes leurs pensées étoient tournées du côté du Monde: car le Monde étoit la grande idole qu'ils servoient. Ils ne travailloient pas pour le Ciel, mais pour la Terre.

Leur cœur y étoit attaché comme celui des bêtes: il étoit continuellement là où étoit leur trésor mondain.

On ne voyoit parmi nous que luxe,
&

& que débauches de cabaret, c'est-à-dire, que gourmandises, & qu'yvrognerie. On ne voyoit que paillardises, & qu'adultères: tout étoit plein de personnes impudiques & infames, qui n'avoient aucune honte de leur péché, & qui le publioient même comme autrefois les habitans de Sodome, sur lesquels Dieu fit descendre le feu du Ciel. On ne voyoit que haines implacables, que divisions, que querelles, que meurtres, que procès, que chicanes, & que larcins dans les Villes & à la campagne. On n'entendoit parler que de faussetez, de calomnies, de faux témoignages, de parjures, d'usures, & d'injustice. Dans le Commerce, dans les Arts, & dans les Métiers on ne voyoit que fraudes & tromperies. Chacun usoit de mauvaise foi, & faisoit tort à son prochain, les uns en une manière, les autres en une autre.

On ne voyoit que mépris de la Parole de Dieu, qu'indévotion, qu'impiété, & que profanation du jour du repos, que Dieu a santifié & consacré à son Service. De sept jours de la Semaine ce Grand Dieu, qui est le Créateur du Monde, nous en a donné six pour les employer à nos affaires,

res,

tes, & il n'en a réservé qu'un seul pour foi, afin que nous l'employions tout entier à lui rendre le Service solennel qui lui est deu, en méditant sa Parole, en invoquant son Saint Nom, & en chantant ses loüanges immortelles. Cependant la plû-part des gens avoient si peu de crainte de Dieu, qu'ils employoient souvent ce saint jour à des occupations profanes & impies. S'ils avoient des visites à faire, s'ils vouloient faire une partie de promenade, de danse, de jeu, ou de débauche, ils la reservoient pour ce jour-là.

On n'entendoit que médifances, & que discours sales & scandaleux. Les enfans n'apprenoient pas plutôt à parler, qu'ils s'accoutumoient à proférer des paroles deshônêtes & infames: & souvent c'étoient les Pères & les Mères, qui les portoient à cela par leurs mal-heureux exemples. On n'entendoit aussi que chansons impudiques ou profanes. Le Peuple avoit incessamment dans la bouche le nom du Diable. Dans le Pseaume 16. le Roi-Prophète parlant des ennemis de Dieu, dit que leur nom ne passera pas par sa bouche. Mais ce misérable Peuple prononçoit incessamment celui du Démon

mon, qui est le grand ennemi du règne & de la gloire de Dieu. Il y avoit même une infinité de mal-heureux, qui se donnoient au Diable à toute heure: c'est pourquoi Dieu a permis qu'ils soient tombez dans le piège de ce Malin Esprit. Il y en avoit un grand nombre d'autres, qui en jurant mal-à-propos, demandoient à tout moment que Dieu les damnât: c'est pourquoi Dieu a permis aussi qu'ils soient tombez dans l'état d'une damnation éternelle. D'autres proféroient continuellement d'autres imprécations ou contr'eux-mêmes, ou contre leurs prochains, ou même contre leurs propres enfans: c'est pourquoi tant de malédictions qu'ils proféroient à toute heure, sont tombées sur eux-mêmes & sur leurs familles. D'autres juroient incessamment ou leur foi, qui étoit le salut de leur ame, ou le Saint Nom de Dieu. D'autres renioient & blasphémoient sans cesse ce Grand Dieu, qui dans le XXIV. Chap. du Lévit. veut que *tout le Peuple assomme à coups de pierres, celui qui aura blasphémé son Saint Nom.* En-un-mot je ne pense pas que sous le Ciel il y eût aucun Peuple, qui ayant la vraie connoissance de Dieu, fût plus corrompu

pu que celui qui en France se disoit le Sermon IX
Peuple Réformé.

Il ne portoit donc pas le caractère du Peuple de Dieu ; il portoit bien plutôt celui des enfans du Siécle & du Peuple du Démon. C'est pourquoi Dieu a permis qu'il ait été séduit par le Démon. Le Peuple de Dieu est appelé dans l'Écriture, la Sacrificature Royale & la Nation Sainte : mais celui-ci étoit un Peuple impur, méchant & profane. C'est pour cela que Dieu l'a chassé de sa maison, comme un Peuple indigne de son amour & de son alliance.

Ce misérable Peuple ne laissoit pourtant pas de chanter les loüanges de Dieu. Mais il ne se souvenoit pas de ce que nous avons vû que ce Grand Dieu dit au méchant : Qu'as tu que faire de reciter mes Statuts, & de prendre mon Alliance dans ta bouche ; puisque tu as de la haine pour la correction, & que tu as jetté mes paroles derrière toi ? Il venoit dans les Saintes Assemblées ; il s'approchoit de Dieu de ses levres ; mais son cœur en étoit fort éloigné. C'est pourquoi le Service qu'il rendoit à Dieu, lui étoit en abomination.

Dieu lui faisoit pourtant prêcher sa

role, pour le ramener de son égarement. Ce misérable Peuple l'écou-
toit souvent avec plaisir, mais il ne la
mettoit jamais en effet. Dieu le châ-
tioit de tems en tems; & alors il jeû-
noit & affligeoit son ame durant un
jour: mais incontinent après il retour-
noit à son mauvais train. Et ce qu'il
y a de plus affligeant & de plus hor-
rible, c'est que lors que Dieu l'a ap-
pellé à lui donner gloire, à confesser
sa Vérité, & à souffrir pour son Saint
Nom; il lui a tourné le dos, il l'a a-
bandonné, il s'est revolté contre lui,
il a renié sa Sainte Vérité, il s'est pro-
sterné devant les idoles, il est entré
dans la Communion de l'Ante-christ
le Grand Ministre de Satan. Nous
avons donc bien sujet de dire mainte-
nant avec le Prophète: *Vous Cieux,*
écoutez; & toi Terre, prête l'oreille:
Car l'Eternel a parlé, disant; j'ai nour-
ri des enfans, & je les ai élevez; mais
ils se sont rebellez contre moi. Le bœuf
connoit son Possesseur, & l'asne la crèche
de son Maître: mais Israel n'a point
de connoissance; mon Peuple n'a point
d'intelligence. Ha! Nation pécheresse,
Peuple chargé d'iniquité, race de gens
malins, enfans qui ne font que se dé-
praver! Ils ont abandonné l'Eternel;
ils

ils ont irrité par mépris le Saint d'Israël; ils se sont reculez en arrière. Sermon IX

C'est pour cela que Dieu a fait venir sur nous toutes ses playes. Il a changé toutes ses bénédictions en malédictions : il nous a ôté sa protection ; il nous a livrez à la fureur de nos ennemis. Un grand nombre d'entre nous ont été dispersez par toute la Terre. Plusieurs autres ont été tuez avec l'épée. La charongne de plusieurs autres a été trainée & jettée à la voirie , pour servir de pâture aux oiseaux des cieux & aux bêtes des champs. Les autres n'ont fait & ne font encore que souffrir des torts & des pilleries. Plusieurs de nous ont bâti des maisons , & ils n'y habitent point. Nous avons planté des vignes ; mais nous n'en cueillons pas les fruits pour nous. On nous ravit nôtre bétail ; on nous enleve nos enfans, & nous n'avons aucun pouvoir pour les délivrer. En divers lieux ceux qui vivoient au milieu de nous comme nos Domestiques & nos Serviteurs, sont devenus nos Consuls & nos Magistrats, & maintenant ils dominent sur nous avec rigueur. Dieu nous a donné un cœur tremblant, & défaillance d'yeux, & détresse d'ame. Nôtre

tre vie est continuellement dans le danger. Nous sommes dans l'éfroi nuit & jour. Le matin nous disons; Qui nous fera voir le soir? Et le soir nous disons; Qui nous fera voir le matin? à cause de l'éfroi, dont nôtre cœur est rempli, & des choses que nous voyons de nos yeux.

Cependant on ne voit presque personne, qui profite de ces terribles châtimens de Dieu. Le débauché est toujours débauché, l'yvrogne est toujours yvrogne, l'impudique est toujours impudique, le mondain est toujours mondain, l'homme de mauvaise foi est toujours homme de mauvaise foi, l'injuste est toujours injuste, le blasphémateur est toujours blasphémateur, l'indevot est toujours indevot, le profane est toujours profane, l'impie est toujours impie, le tiède est toujours tiède, le timide est toujours timide; ceux qui ont renié la Vérité, persévèrent pour la plû-part dans leur Apostasie depuis plusieurs années. Dieu fait ouïr sa voix aux uns & aux autres; il leur envoye depuis longtems de Fidèles Serviteurs, qui viennent exposer leur vie, pour les faire retourner à ce Grand Dieu. Mais ils ne veulent pas renoncer à leur infidéli-

lité & à leur mal-heureuses habitudes. Il y a même parmi eux une infinité de Judas, qui trahissent le Sang innocent, c'est-à-dire, qui pour de l'argent livrent ceux que Dieu leur envoie pour les convertir. On en a vû au commencement un grand nombre d'autres, qui ont souvent pris les armes, & se sont joints aux Soldats, pour chercher & saisir ceux qui venoient leur prêcher l'Evangile. On en voit d'autres, qui au lieu d'être malades à cause de la froissure de Joseph, se divertissent & se rejouissent, pendant que l'Eglise de Dieu est désolée. On remarque même en divers lieux plus d'attachement au Monde, plus de luxe, plus de vanité, plus d'impiété, plus d'impudicité, plus de corruption en toutes manières, qu'on n'en avoit jamais vû. Dieu les a frapés d'une manière éfroyable; mais ils n'en ont point senti de douleur. Il les a consumez, mais ils ont refusé de recevoir instruction. Ils ont endurci leurs faces plus qu'un rocher, & ils ont refusé de se convertir.

Que peuvent donc attendre tant de misérables pecheurs, dont toute la conduite fait connoitre qu'ils n'ont aucune crainte de Dieu, & qu'ils sont en-

durcis dans leurs péchez; si ce n'est que Dieu acheve de les détruire? *A quel propos seriez-vous encore battus? Vous ajouterez la revolte.* En effet lors que Dieu a redoublé ses châtimens, à cause de votre impénitence, n'avez-vous pas ajouté la *revolte* à tous vos autres péchez? Maintenant toute la tête est en douleur, & tout le cœur est amatti. Depuis la plante du pié, même jusqu'à la tête, il n'y a rien d'entier en vous; mais blessure, meurtrissure, & playe pourrie, qui n'ont point été nettoyyées, ni bandées, & dont aucune n'a été adoucie avec de l'huile. Votre Pais n'est que désolation, & vos Villes sont en feu. Les Etrangers devorent votre Terre en votre présence; & cette désolation est comme un renversement fait par des Etrangers.

C'est ici le grand & terrible jour de l'Eternel, dont parlent presque tous les Prophètes. C'est bien un tems de délivrance pour les vrais Fidèles, mais c'est aussi un tems de vengeance contre tous les pécheurs impénitens, de même que contre les Persécuteurs obstinez. Il y a bien apparence que nous allons voir tous les fleaux de la colére de Dieu, qui feront périr une infinité de ils pécheurs

infidèles & endurcis. Ils craignent plus les hommes que Dieu : mais Dieu va faire éclater contr'eux sa Vengeance d'une manière terrible. Hurlez, dit le Prophète Esaye dans le 13. Chapitre de ses Révélations ; car la journée de l'Eternel est prochaine : elle viendra comme un dégât fait par le Tout-puissant. Voici, ajoute-t-il, la journée de l'Eternel vient, cruelle, qui n'est que fureur & ardeur de colère, pour reduire le Pays en désolation ; & il en exterminera les pécheurs. Hola, dit le Prophète Amos dans le 5. Chap. de ses Révélations, vous qui désirez le jour de l'Eternel, de quoi vous servira le jour de l'Eternel ? Ce sont des ténèbres & non pas une lumière. C'est comme si un homme s'enfuyoit de devant un lion, & qu'un ours le rencontrât ; ou qu'il entrât dans la maison, pour se mettre à couvert de l'orage, & qu'il appuyât sa main contre la muraille, & qu'un serpent le mordît : c'est-à-dire, vous désirez de voir le jour de la délivrance de l'Eternel, & néanmoins vous persévèrez toujours dans vos péchez : vous êtes même infidèles à votre Dieu, pour éviter de souffrir pour son Saint Nom, & vous devenez toujours plus mondains

dains

dains & plus corrompus. Mais si vous ne vous convertissez, vous serez accablés par les fleaux de sa vengeance, qui accompagneront la délivrance des Fidèles.

Ha! qu'il est bien à craindre en effet que Dieu ne détruise cette génération infidèle & impénitente; comme autrefois il détruisit dans le Désert la génération des Israélites, qui de même que vous étoit rebelle & endurcie dans ses péchez! Nous sommes maintenant sur le bord de la Canaan mystique, c'est-à-dire, nous sommes à la veille du grand établissement du Règne de Dieu dans le Monde, ce qui fera un tems de repos; de joye & de triomphe pour toute l'Eglise. Dieu nous le fait maintenant voir des yeux de la foi. Mais parce que cette génération est infidèle & méchante, il est bien à craindre que Dieu ne lui donnera pas la consolation de voir ce bien-heureux tems. Ha! qu'il est bien à craindre que maintenant Dieu ne se choisisse un autre Peuple, qui le craindra mieux & le servira mieux, que celui qu'il avoit comblé de toutes ses Graces, & qui l'a payé d'une noire ingratitude!

Prenons donc le sac & la cendre,
mes

mes chers Frères, humilions-nous en Sermon IX
la présence de ce Grand Dieu; crions
à lui nuit & jour; gémissons lans ces-
se dans la vuë de nos péchez, & de
ceux de nos Péres, de nos Méres, de nos
familles & de nos Frères. Implorons
continuellement la Grace & la Misé-
ricorde de nôtre Dieu. Epluchons
bien nos voyes; renoncons à tous les
péchez, qui ont allumé la colére de Dieu
contre nous. Promettons - lui solen-
nellement, que desormais nous lui se-
rons Fidèles, & que nous obeïrons à
ses Saints Commandemens.

Gardons la parole de la patience du
Seigneur Jesus, afin qu'il nous garde
lui-même de l'heure de la tentation,
qui devoit venir au Monde universel,
pour éprouver ceux qui habitent sur
la Terre, & qui est déjà venuë. *Voici,*
dit le Seigneur dans le III. Chap.
de l'Apocalypse, *je viens bientôt: tien*
ferme ce que tu as; afin que personne
ne te ravisse ta couronne. Voici, dit
ce Grand Dieu dans le 4. Chap. des
Révélations du Prophète Malachie, *le*
jour est venu ardent comme un four;
tous les orgueilleux Et tous ceux qui
commettent l'iniquité, seront l'écœule;
Et ce jour-là les embrasera, a dit l'E-
ternel des Armées, lequel ne leur lais-
sera

Sermon IX *sera ni racine ni rameau. Mais à vous qui craignez mon Nom, ajoûte-t-il, se levera le Soleil de justice, & la santé sera dans ses ailes: & vous sortirez, & serez refaits comme des veaux engraissez: & vous foulerez les méchans; car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos piez; au jour que je ferai mon œuvre, a dit l'Eternel des Armées.*

Dieu veüille, mes chers Frères, nous faire à tous la grace d'être du nombre de ces bien-heureux; qui lui feront Fidèles, qui feront toujourns les choses qui lui sont agréables, & qui auront part en la délivrance & en son Salut. Or à ce Grand Dieu, Père, Fils & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siécles des Siécles; Amen.

Prononcé en divers lieux les 20. Avril, 13. May, 4. & 24. Octobre 1690.

F I N.

LA